

Autour de Flamanville, un exercice nucléaire géant

Hier, pas moins de 118 établissements scolaires ont participé à un entraînement géant aux risques de fuite radioactive. Au collège des Pieux (Manche), quelques grains de sable ont été remarqués.

Reportage

Bientôt 10 h 15, au collège Le Castillon, dans la commune des Pieux, située à moins de 10 km de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche). Dans chaque classe, les élèves guettent le signal de la récréation. Mais c'est une tout autre sonnerie qui retentit, ce mardi. D'abord quatre notes douces attirent l'attention, puis trois coups brefs donnent l'alerte. Il s'agit d'un entraînement : selon le scénario, une fuite radioactive vient d'être détectée au niveau de la centrale nucléaire. Les 410 élèves éteignent leurs ordinateurs, prennent leurs affaires pour se rendre au bon point de ralliement et y rester confinés. **« Les 6^e et les 4^e doivent se diriger vers la zone du self, indique une voix off. Les 5^e et les 3^e vers la zone galerie d'art-couloir. »**

« On n'a pas fermé les volets »

En rangs serrés, les collégiens convergent vers les lieux indiqués dans la bonne humeur. L'exercice n'est en effet qu'une demi-surprise : **« Ils ont été prévenus, ainsi que leur famille, renseigne Stéphane Loisel, le principal. En revanche, ils ne savaient pas l'heure de l'exercice. »** Pour Stéphane Vautier, directeur académique, l'enjeu est double : **« Nous avons choisi de suivre ce collège pour expérimenter le dispositif avec un effectif important. On veut aussi tester notre capacité à prévenir les 118 établissements scolaires qui participent ce matin, dans un rayon de 20 km autour de la centrale. »**

Neuf classes s'accumulent bientôt dans l'espace de restauration. Le niveau sonore et la température montent d'un cran. Un professeur a réparti ses 23 élèves sur deux tables : **« En arrivant, j'ai rempli une feuille d'émargement, qui doit correspondre avec l'appel effectué sur Pronote en début de cours. Je dois maintenant les occuper un peu, car l'attente peut durer. »**

Clément, l'un des trois surveillants, s'est chargé de récupérer toutes les listes et de vérifier le nombre de collégiens. « **Je suis aussi allé chercher une classe qui était en permanence, et donc sans professeur.** » Pierre Paris, le CPE chargé de coordonner les deux zones de confinement, s'assure que personne n'est resté à l'infirmerie ou aux toilettes. Au bout d'une demi-heure, la fin de l'exercice est annoncée par haut-parleur.

Interrogé, un collégien compare cet exercice avec ceux qu'il a vécus, en primaire, à Flamanville. « **Le premier mercredi de chaque mois, on entendait directement la sirène de la centrale. Chaque classe se confinait dans une salle. Là, on est un peu trop nombreux. On n'a pas fermé les volets. Et personne n'a parlé des pastilles d'iode.** »

Elles sont bien à disposition dans chaque zone, assure Stéphane Loisel, qui reconnaît quelques « **grains de sable, comme les volets coincés ou le comptage, qui aurait pu être plus rapide** ». L'objectif de l'exercice visait justement à détecter les problèmes et trouver des solutions dans l'ensemble des 118 établissements, « **en fonction des moyens** ».

Liza MARIE-MAGDELEINE.



Neuf classes de 6e et de 4e sont confinées dans le self du collège Le Castillon, le temps de l'exercice. Ouest-France